Cours 7 : Collectivité et modération.

ETAPE 1 : Culture générale.

L'épisode du Cyclope dans L'Odyssée d'Homère

Après la guerre de Troie, le retour d'Ulysse est semé d'embûches. Avec ses compagnons, il est retenu prisonnier sur l'île des cyclopes, dans la caverne de Polyphème. Le monstre veut les dévorer tous, et il tient encore dans ses deux mains les jambes de sa dernière victime. Pour lui échapper, Ulysse imagine un stratagème…[1]

Document 1 : *Les Essentiels*, BNF, 2022. URL : https://essentiels.bnf.fr/fr/histoires-courtes/oeuvres-a-la-loupe/video/916e5270-0c90-44bf-81a0-611085109813-ulysse-et-ses-compagnons-aveuglent-polypheme

Document n°2 : Mario Camerini, *Ulysse*, 1954. URL : https://www.dailymotion.com/video/xc3qv1

Document n°3 : Homère, *L'Odyssée*, VIIIe siècle avant Jésus-Christ.

Je restai, cherchant comment je me vengerais. Et ce dessein me sembla le meilleur : il y avait une grande massue de bois d'olivier vert que le Cyclope avait coupée afin de s'y appuyer quand il serait sec. Ce tronc nous semblait pareil au mât d'une nef. J'en coupai environ une brasse que je donnai à mes compagnons, leur ordonnant de le dégrossir en retirant l'écorce. Ils le polirent, et je taillai le bout de l'épieu en pointe. Puis, je le passai dans le feu ardent pour le durcir. Je le cachai sous le fumier qui était abondamment répandu dans toute la caverne. Enfin, j'ordonnai à mes compagnons de tirer au sort ceux qui le soulèveraient avec moi pour l'enfoncer dans l'œil du Cyclope quand le doux sommeil l'aurait saisi. Ils tirèrent au sort, qui désigna ceux-là mêmes que j'aurais voulu choisir.
Le soir, le Cyclope revint, ramenant son troupeau du pâturage. Aussitôt, il les poussa tous dans la vaste caverne et il n'en laissa aucun dans l'enclos. Puis, il plaça l'énorme pierre devant l'entrée, et, s'étant assis, il se mit à traire les brebis et les chèvres bêlantes. Il mit les petits sous leurs mères. Ayant terminé, il saisit de nouveau deux de mes compagnons et prépara son repas. Alors, tenant dans mes mains une coupe de vin noir, je m'approchai du Cyclope et je lui dis :
- Cyclope, prends et bois ce vin après avoir mangé des chairs humaines, afin de savoir quel breuvage renfermait notre nef. Je t'en rapporterais encore, si, me prenant en pitié, tu me renvoyais dans ma demeure.
Il prit et but, plein de joie, le doux breuvage, puis m'en demanda de nouveau :
- Donne-m'en encore, et dis-moi ton nom, afin que je te fasse un présent d'hospitalité dont tu te réjouisses. La terre féconde rapporte aussi aux Cyclopes un vin généreux, et les pluies de Zeus font croître nos vignes, mais celui-ci est fait de nectar et d'ambroisie.
Il parla ainsi, et de nouveau je lui donnai du vin. Je lui en offris trois fois, et trois fois il le but, l'imprudent ! Mais dès que le vin eut troublé son esprit, alors je lui parlai ainsi en paroles flatteuses :

[1] Les Grands Mythes l'Odyssée, épisode 3 : la malédiction du Cyclope (ARTE). URL : https://www.youtube.com/watch?v=jPMQQLSiwBk

- Cyclope, tu me demandes mon nom. Je te le dirai, et tu me feras le présent que tu m'as promis. Mon nom est Personne. Mon père et ma mère et tous mes compagnons me nomment Personne.
Je parlai ainsi, et, il me répondit farouchement :
- Alors, je te mangerai, Personne, après tous tes compagnons. Les autres passeront avant toi. Ce sera le présent que je te ferai.
Il parla ainsi, et il tomba à la renverse. Il gisait, courbant son cou monstrueux, et le sommeil le saisit. De sa gorge jaillirent le vin et des morceaux de chair humaine. Il vomissait, plein de vin. Aussitôt je mis l'épieu sous la cendre pour l'échauffer, et je rassurai mes compagnons épouvantés, afin qu'ils ne m'abandonnent pas. Puis, comme l'épieu d'olivier allait s'enflammer dans le feu, je le retirai du feu. Mes compagnons étaient autour de moi, et un dieu nous inspira un grand courage. Ayant saisi l'épieu d'olivier par le bout, ils l'enfoncèrent dans l'œil du Cyclope, et moi, appuyant dessus, je le tournais, comme un constructeur de nefs troue le bois avec une tarière. Ainsi nous tournions l'épieu enflammé dans son œil. Et le sang chaud en jaillissait, et la vapeur s'élevant de sa prunelle brûla ses paupières et son sourcil. Les racines de l'œil frémissaient, comme lorsqu'un forgeron plonge une grande hache ou une doloire dans l'eau froide, et qu'elle crie, stridente, ce qui donne la force au fer. Ainsi son œil faisait un bruit strident autour de l'épieu d'olivier. Et il hurla horriblement. Les rochers en retentirent. Nous nous enfuîmes épouvantés. Il arracha de son œil l'épieu souillé de beaucoup de sang, et, plein de douleur, il le rejeta.
Alors, à haute voix, il appela les Cyclopes qui habitaient les cavernes environnantes. Entendant sa voix, ils accoururent de tous côtés. Debout autour de l'antre, ils lui demandaient pourquoi il se plaignait :
- Pourquoi, Polyphème, pousses-tu de telles clameurs dans la nuit divine et nous réveilles-tu ? Souffres-tu ? Quelque mortel a-t-il enlevé tes brebis ! Quelqu'un veut-il te tuer par force ou par ruse ?
Et le robuste Polyphème leur répondit du fond de son antre :
- Ô amis, vous me demandez qui me tue ? Personne ! Personne me tue par ruse et non par force !
Et ils lui répondirent ces paroles ailées :
- Alors nul ne peut te faire violence, puisque tu es seul. On ne peut échapper aux maux qu'envoie le grand Zeus. Supplie ton père, le roi Poséidon !
Ils parlèrent ainsi, et s'en allèrent. Et mon cher cœur rit, parce que mon nom et ma ruse les avaient trompés.
[…] Mais quand nous fûmes éloignés de la distance où porte la voix, alors je dis au Cyclope ces paroles outrageantes :
- Cyclope, tu n'as pas mangé dans ta caverne creuse, avec une grande violence, les compagnons d'un homme sans courage, et le châtiment devait te frapper, malheureux ! toi qui n'as pas craint de manger tes hôtes dans ta demeure ! C'est pourquoi Zeus et les autres dieux t'ont châtié.

Fight Club ou la critique de la société de consommation

Document n°4 : David Fincher, *Fight Club*, 1999.
Annexe : Ludovic Béot, « 18 ans plus tard, "Fight Club": film dégueulasse ou brillant objet pop ? », Les Inrockuptibles, 22 juillet 2017. URL : https://www.lesinrocks.com/2017/07/22/cinema/18-ans-plus-tard-fight-club-film-degueulasse-ou-brillant-objet-pop-11968518/

Adapté du roman éponyme de Chuck Palahniuk*, Fight Club* dresse le portrait de la fin d'un siècle qui agonise par le biais d'un narrateur désabusé (Edward Norton) : cadre moyen, célibataire, qui souffre d'insomnie. Ce personnage houellebecquien version US qui semble tout droit jaillir d'*Extension du domaine de la lutte* décide - car son appartement sponsorisé Ikéa ne lui procure plus aucune satisfaction - de rejoindre diverses thérapies de cancéreux afin de relativiser sur son existence. En parallèle, il fait la connaissance de Tyler Durden (Brad Pitt), un anarchiste et séduisant vendeur de savons qui va l'entraîner dans une spirale de violence extrême et irréversible.
Si *Fight Club* s'est distingué à son époque et qu'il plait encore aujourd'hui, c'est d'abord parce que c'est un des premiers blockbusters à revendiquer une critique frontale de la société de consommation issue des 70's et de la pensée de Jean Baudrillard (concept de la consommation de masse et l'individu devenu objet) sans avoir recours à différentes métaphores. Ici la critique sociale est prononcée ouvertement dans le discours et les aphorismes de Tyler :
« Les choses que l'on possède, finissent par nous posséder. », « *Vous n'êtes pas votre travail, vous n'êtes pas votre compte en banque, vous n'êtes pas votre voiture, vous n'êtes pas votre portefeuille, ni votre putain de treillis, vous êtes la merde de ce monde prête à servir à tout.* » La violence devient alors pour le narrateur un moyen d'exister et de s'extirper de cette aliénation. Cela s'opère d'abord par des combats clandestins dans une cave puis par le *Projet Chaos* qui vise à saboter et détruire les symboles du capitalisme (message anti-consumériste dont la série *Mr. Robot* puisera son influence). A la critique sociale, s'ajoute donc une idéologie subversive et libertaire infusant le film jusqu'à son dernier plan (un pénis inséré en image subliminale) qui aura un succès phénoménal chez les jeunes ados.

ETAPE 2 : Ecriture personnelle.

La société cherche à modérer[2] les individus : qu'en pensez-vous ?

[Alinéa Tout d'abord,] §1	Reprise du sujet / Argument 1 :
	Exemple 1 :
[Alinéa Ensuite,] §2	Reprise du sujet / Argument 2 :
	Exemple 2 :
[Alinéa Enfin,] §3	Reprise du sujet / Argument 3 :
	Exemple 3 :

[2] Qualité, comportement d'une personne qui se tient éloignée de tout excès. (*Trésor de la langue française*)